
Elena Filipovic, David Hammons: Bliz-aard Ball Sale

Elvan Zabunyan



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29844>

DOI : 10.4000/critiquedart.29844

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elvan Zabunyan, « Elena Filipovic, David Hammons: Bliz-aard Ball Sale », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/29844> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.29844>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Elena Filipovic, David Hammons: Bliz-aard Ball Sale

Elvan Zabunyan

- 1 Lorsque la vente des boules de neige est réalisée par David Hammons en février 1983 sur Cooper Square dans le East Village de New York, l'artiste, anonyme, se trouve parmi d'autres vendeurs de rue. Son ami photographe Dawoud Bey l'accompagne et les images instantanées qu'il enregistre deviennent les traces fameuses de cette action éphémère. Cette dernière demeure l'un des emblèmes iconiques participant à la célébrité d'un artiste ayant toujours choisi de rester insaisissable, une posture à la fois poétique et politique. *Bliz-aard Ball Sale* est la raison de cet ouvrage dans la collection One Work d'Afterall Books. Elena Filipovic l'étudie avec un grand soin et l'aborde en trois parties. D'entrée de jeu, la première, « What We Know » (p. 13-33), interroge la place des images témoins qui existent de l'œuvre, ainsi que la création du mythe. Celui-ci se constitue par un processus d'ellipses constantes que l'artiste s'est imposé et a imposé à toute personne de son entourage artistique. Posant dès le début l'impossibilité de s'abstraire d'un doute quand on écrit sur David Hammons, l'auteure s'engage dans une enquête très informée grâce aux nombreux entretiens réalisés sur le terrain et aux recherches menées dans les archives. Écrire sur un objet artistique qui reste pour elle indéfinissable l'autorise à faire un récit biographique détaillé de David Hammons et de son parcours dans un monde de l'art contemporain dont il s'est toujours méfié. Alors que les éléments qui constituent cette histoire de l'art restent des propositions factuelles confirmant l'impossibilité de synthétiser *Bliz-aard Ball Sale*, la fonction de l'ouvrage soudain se transforme. L'œuvre n'est plus le sujet du livre (comme le voudrait la collection One Work), elle s'est échappée des pages. Les boules de neige destinées à fondre et qui ont fait la célébrité de l'artiste (Elena Filipovic le rappelle avec maints savoureux détails) servent une allégorie qui permet à une pratique artistique d'exister de façon solidaire avec le reste des travaux. Composées de particules de glace, les boules de neige sont indivisibles au même titre que le processus unique dans lequel l'artiste s'est engagé depuis plus de cinquante ans. Paradoxalement, la qualité de l'ouvrage et sa limite se touchent à ce point précis, lorsque Elena Filipovic termine son

essai par une citation de David Hammons extraite d'une de leurs conversations : « tu ne devrais pas écrire ton livre. Il n'y a *aucune raison* d'écrire le livre¹ » (p.138).

NOTES

1. En langue originale dans le livre : « [...] you shouldn't write your book. There is *no reason* to write the book. »